ANNONCES NOUVELLES

PELERINACE

Sainte-inne de Beaupré

Le pélerinage à Sainte-Anne de Beaupré sous la direction des Révérends Pères Oblats de Hull est définitivement fixé à Mardi, 3 Août. Ce pélerinage se fait avec la bienveillant autorisation de Sa Grâce Monseigneur Duhamel, Archevêque d'Ottawa.

Les pélerins partiront par l'Atlantique, du dépôt des Chaudières, près de la gare Union le 3 août à 11 h

Les pélerins partiront par l'Atlantique, du dépôt des Chaudères, près de la gare Union, le 3 août, à 8½ hrs. du matin, et seront de retour le 5, vers 7 hrs. du soir. Toutes les mesures sont prises pour donner entière satisfaction. Les chars seront de première classe et bien pourvus d'eau. Des chars urbains, en nombre suffisant, seront sur la place Charboillez, près du dépôt Bonaventure, pour la commodité des pélerins.

Le prix du billet, aller et retour, y co pris le quai à Sainte-Anne et un livret con-tenant le programme du pélerinage, l'Ave Maris Stella, le Magnificat, les Cantiques, des prières à Sainte Anne, est de \$3.10. Des billets du pélerinage sont en vente au Collège d'uttawa, chez M. Guillaume, libraire, rue Sussex, et chez les Révérends Pères Oblats, de Hull.

res Oblats, de Huit. Les personnes qui désireraient demeurer nelque temps à Montréal ou à Quebec, purront se procurer des billets d'extension quelque temps à A pourront se procure aux prix suivants:

Montréal, 15 jours - 84.00 30 " - 450 Québec, 15 " - 5.09 " - 30 " - 5.09 Pour les billets d'extension et pour les bines, s'adresser au

R. P. CAUVIN, Hull. Hull, 12 juillet 1886

AUX BARBIFRS-On a besoin de trois rbiers de première classe, stable et de nne conduite, les meilleures gages seron nnées. Chez E. Miles—London et Pari

INSTITUTEUR DEMANDE

On demande un instituteur pour l'école de la Section No 2, Vi'lage Chapeau. Un instituteur catholique Romain possédant un dip'ôme élementaire pour l'enseignement de la langue française et anglaise. Pour plus amples informations s'adresser au soussigné.

Village Chapeau 3 TERENCE SMITH Secrétaire Trésorie Ottawa,2 7 juillet 1886-3ir

TERRE A VENDRE—Située dans la paroisse de Sarsfield, comté de Russeil. Magnifique terre de 118 acres, avec l'Ati-ments, etc., etc. Conditions faceles. S'a-dresser à M. Octave Baulne. Sarsfield, comté de Russeil. Ottawa, 7 juin 1886—2m.

A VFNDRE—A bonnes conditions, une Turbine Leffel, de la force de trois che-vaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

ON DEMANDE

Pour le township de Cumberland No 11, une maîtresse d'école pouvant enseigner l'anglais et le français. S'adresser à ISAAC LALONDE

22 juillet 1885—3 S

A VENDRE

Le soussigné offre en vente, plusieurs bons chevaux de travail, express, tombereaux, charrettes à bois, attelages, otc., etc. et un lot de bois de moulin, le tout à très bonnes

S adresser à O. B. CHARLEBOIS, No. 301, rue Clarenc

NOUVEAU MAGASIN DE

PEINTURE et JAPISSERIES

50,000 Rouleanx de Tapis series des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont teutes de nouveaux desseins, et se vendent à des nouveaux desseir prix très modérés

Peintures, Huiles, Pinceaux Blanchissoirs, Vernis, etc. ASSORTIMENT COMPLET.

Peintures délayées, prêtes à poser

No. 108 Rue Rideau, J.-Bte. DUFORD.

LA MACHINE A CGUDRE

que c'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par

C. McDIARMID, 163, rue Spark.

James R. Bowes ARCHITECTE

Chambre 25 SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa 9 juin 1886-1a

NOUVELLES DE LA VISITATION

Après la joyeuse fête de la célé-bration de la St Jean Baptiste, la population catholique de la Visitapopulation catabilique de la visible dans les prières et dans les exercices de piété. Le Rév. C. Gay, curé, voulant donner toute facilité à ses paroissiens pour faire leur jubilé saintement, a demandé au Rév. Père Brunet, O. M. I., de Montréal, de venir prêcher une retraite d'une semaine. C'est pour la pre-mière fois depuis l'existence de la paroisse qu'une retraite aussi solen-nelle a lieu; aussi, l'église pendant toute la semaine a été remplie de fidèles. L'orgue et les chants sacrés aidaient à rehausser les exercice religieux. Il n'est pas nécessaire de parler de l'éloquente prédication du Rèv. Père Brunet. Sa réputa tion comme missionnaire prédica-teur est connue dans tout le Canada.

Le societé St Jean-Baptiste ayant convoqué toute la paroisse, a re-conduit les révérends Pères Brune et Gay dans la paroisse de St Ga-briel ou une retraite d'une semaine a lieu"; au delà de 50 voitures ac compagnaient ces Pères, avec drapeaux et bannières, pour marque a reconnaissance pour les bienfaits

sprituels de la retraire.

De la paroisse de St Gabriel, le
Rév. Père Branet se rend à Mani waki pour prêcher une autre re traite.

DANS LA CAPITALE

A lire

Nous donnons aujourd'hui à no lecteurs quatre colonnes du feuille-ton intéressant "La fille du Vice-Roi," que l'on trouvera sur notre seconde et troisième page.

Tout est définitivement réglé out es deiminage d'Ottawa à Ste Anne de Beaupré. Il aura lieu le 9 août prochain à 9½ heures du ma-tin; le départ se fera de la gare du Canada Atlantique jusqu'à Montréal l'où les pelerins prendront passage sur le Canada.

Les granges de M. Johnston, de Osgoode ont été détruites par le feu mercredi. Les bâtisses étaient es nmées à \$600 et étaient en partie remplies de foin. Pas d'assurance

Décorations Outre les décorations dont les réidences privées étaient ornées, des drapeaux avaient été hissés sur tous les édifices publics, durant la jour-née de jeudi.

Demain, dimanche, à 4 heures p.m., aura lieu à l'Institut, une assemblée de MM. les collecteurs pour constituer l'état des recettes et aviser à d'autres affaires importantes.

Faute de quorum il n'y a pas eu d'assemblée de ce Bareau hier soir.

Accident à Buckinghan

Jeudi, un nommé Jean Blais, employé comme meunier dans le moulin de MM Ross et frère eut le malheur de se faire prendre un pied dans les engrenages de roues en mouvement. Il reçut de telles blessures que l'amputation fut ju gée n'cessaire et le Dr Wallace procéda à cette douloure use opéra tion Blais est à la tête d'une nom breuse famille que cet accident à

licats en augmentant l'appétit et facilitant la digestion. Agent pour Ottawa, Dr F. X. Valade.

31 juillet.—Une jeune fille du nom de Murphy pour obtenir paie-ment de ses gages comme servante s'adresse au magistrat Elle obtient de l'époque ; quelle est-elle ? Tout \$4 de son maître qui lui sont payées le monde devrait savoir ou sait séauce tenante. J B. Richer, pour le monde devrait savoir ou sait séance tenante. J B. Richer, que c'est la s'ètre servi d'une arme à feu. serre servi d'une arme a leu, est lenvoyé à plus tird; Patitick Shaw, John Buckingham et Jackson, trois petits garçons, dont l'un est nègre, sont accusés du vol de 5 lbs de sain-doux et d'un petit pain. Ils s'a-vouent non coupables et sont remis

Ce matin, une femme dont nous ne savons pas le nom a perdu son portemonnaie contenant \$20, les seules économies qu'elle posédait, sur le marché By. Rien de désolant comme le spectacle de cette pauvre femme se lamentant au sujet de la perte qu'elle venait de faire. Des personnes présentes lui ont donné quelque argent afin de faire son marché. Prière à la perte sonne qui aurant trouvé cette som-Ce matin, une femme dont nous

Amellarations

Des peintres sont occupés depuis quelques jours à badigeonner la fa çade principale de l'Hôtel Russell.

Goudron en feu

Hier, vers 4 heures de l'après-midi, le feu se com nuniqua au goudron dont on se sert sur la rue Wellington pour les réparations de la rue. Une fumée noirâtre s'éleva la rue. Une fumée noirâtre s'éleva bientôt au travers des arbres qui bordent la rue. La brigade fut appelée et réussit en peu de temps à maîtriser cet incendie d'un nouveau genre.

Bonne aubaine

Les cochers de fiacres ont tait bonne recette durant les deux jours des fêtes du *Pall.um*. Les membres du clergé et bon nombre des étran gers qui se trouvaient à Ottawa ont requis leur services fréquemment.

Funérailles Ce matin avait lieu à la Basilique les obsèques de Euphrasine Philbert, épouse de George Philbert, peintre,

de cette ville. Madame Philipert était douée des plus belles qualités d'une chrétien ne, son cœur était rempli de charité pour son prochain; son âme pieuse lui rendait facile les plus humbles devoirs de la vie, les re-grets de tous ceux qui l'on connue la suivront au-delà de la tombe.

Nos sincères condoléances à la fa mille en deuil.

Visite pastorale

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque Duhamel est partie cette après midi pour continuer sa visite pastorale. En voici l'itinéraire: Ste Elizabeth de Cantley, 1 et

St Pierre de Wakefield, 2, 3 Ste Cécile de Masham Mills, 3, 4, 5. St Martin de Lon, 5, 6. Lac Ste Marie, 6, 7

St Gabriel de Bouchette, 7, 8, 9. Coucher à Maniwaki, 9. Ste Philomène, 10, 11. St Boniface, 11, 12. Ste Famille, 12, 13.

St Cajétan, 13, 14. N.-D. de Maniwaki, 14, 15, 16. La Visitation de Gracefield, 16, St Camille de Upper Wakefield,

8, 19, 20.
St Étienne de Chelsea, 20, 21, 22
N.-D. de la Salette, 23, 24.
N.-D. de la Sarde, 24, 25.
N.-D. du Laus, 25, 26, 27.

Mois pluvieux Juillet aura été le mois le plus remarquable par ses fréquents ora ges. Jeudi matin et jeudi soir sur-tout il a plu abondamment. Vers es cinq heures de l'après midi, un orage formidable s'est abattu sur la ville accompagné de coups de tonnerre d'une violence extraordinaire. Il est tombé durant quelques secondes des grêlons de la grosseur d'un pois. Vers les 7 heures, un orage non moins fort se déchana de nouveau sur la ville, transfor-mant les rues en ruisseaux et altéles couleurs vives des dra peaux exposés sur les rues.

Société du Sacré-Cœur

Demain, le premier dimanche d'août, les jeunes gens et les enfants de la société du Sacré-Cœur, section Notre Dame, sont priés trouver à leur chapelle de le rue ussex à 21 heures pour assister au salut mensuel.

A la dernière réunion, plusieurs que demain 11 n'y aura pas une seule p'ace vacante. Le Sacré-Cœur de Jésus récom

pensera au centuple le sacrifices que l'on s'impose pour l'honorer.

Allons, mes chers amis, un peu

Attention

Le Quinium LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estembles.

Suis je bien compris de tous mes ociétaires ? "Demain" nous ap portera la réponse et le Canada la reproduira lundi.

Par ordre,

G. CHARBONNEAU,

TRIPLE ACTION—II y a de la dys-pepsie de l'esto nac, la dyspepsie des intestins et la dyspepsie du foie, suivant que l'un ou l'autre de ces trois organes est affecté. Le Remède du Dr Sey, en rendant à ceux-ci leur vigueur, en les stimulant et renforcissant, tarit graduellement la source d'un nombre infini de

(hez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de vian-d s fraîches de toutes sortes au

sonne qui aurait trouvé cette som-me de la remettre à ce bureau. du jeune âge. En vente chez tous les pharmaciens.

ECHOS DE HULL

Les travaux de reconstruction des édifices incendiés sont poussés avec béaucoup de vig eur. Les maisons en pierre de MM. Goyette, Villemarie et Dorion seront un or nement pour la ville. Celle de M. Dorion sera beaucoup plus considé rable qu'elle était avant le feu, et son magasin beaucoup plus grand. La maison de M. Rochon offrira aussi un beau coup d'œil.

La retraite des dames de la pa-roisse prêchée par le Révd Père Fillâtre,a été suivie avec une grande assiduité. Cette retraite se termi

Lundi prochain, pre.nier lundi du mois, aura lieu la séance régulière du conseil de ville de Hull. La question de l'emprunt pour l'a queduc et la cour et la prison viendra sur le tapis.

Aujourd'hui, à une heure, a eu tieu la convention des conservateurs du comté d'Ottawa pour le choix d'un candidat pour les prochaines élections provinciales. Nous en ferons connaître le résultat lundi prochain. La date des élections provinciales n'est pas encore fixée. Elles n'auront probablement pas lieu avant la fin de Septembre.

Bureau d'enregistrement M. Labelle, architecte et directeur des travaux aux nouveaux édifices parlementaires, rue Wellington, a fait, mardi soir, en compagnie de M. Wright, fils, l'inspection des oûtes du bureau d'enregistrement voûtes du bureau d'enregistrement. M. Labelle fera son rapport au co mité nommé par le conseil du comté. Ce comité qui se compose de M. Cormier, de M. le docteur Longpré et de M. L P. Sylvain, devra ensui te faire rapport au conseil de comté A quelque conclusion que le comité en arrive, espérons que la ville de Hull n'aura pas à en souffrir.

Le bureau de poste

Le contrat pour la reconstruction du bureau de poste a été accordé pur le département des Travaux Publics à MM. Stewart et McCul lough, d'Ottawa.

Dispute non réglée

Nos lecteurs se rappellent d'ur écrit que nous avons reproduit de la Nation au sujet de la célébration de la fête St Jean-Baptiste à Papineauville, écrit signé B., St André Avellin, et qui a soulevé de fortes protestations dans cette dernière paroisse, L'auteur de l'écrit est en-core inconnu et ceux, qui se prétendent lésés l'attribuent tantôt à l'un tantôt à l'autre. La dernière accusation porte sur M. C. B. Major. avocat. Nous sommes autorisés par ce monsieur à cire qu'il n'est pas l'auteur de l'ecrit et qu'il en re-pousse la responsabilité.

Le meilleur moyen d'en connaî
Susse

tre l'auteur serait de s'adresser avrédacteur de la Nation.

Une découverte importante

Nous apprenons avec plaisir que M. J. B. Leduc, minéralogiste prati que, inspecteur de mines et méde cin-herboriste vient d'obtenir un brevet (patente) pour tout le Gana-da, et s'est en même temps adressé aux gouvernements des Etats Unis d'Angleterre, de France, d'Allema gne et de Russie pour obtenir l même b evet eu faveur d'un remède qui produit la guérison certaine de la coqueluche, des maux de gorge dyphtérique et maux d'estomacs, et particulièrement d's bronches, de

poumons et du foie. M. Leduc doit prochainement étala manufacture de ce remède dans la cité de Montréal, nous ne doutons pas de son succès, car de-puis sept aus M. Leduc a sauvé dans la cité de Hull la vie à un grannombre de malades qui avaient ét condamnés et abandonnés par les médecins.

Le remède de M. Leduc surpasse de beaucoup tout ce que la science a inventé jusqu'à ce jour, o'est un remède indispensable dans une fa-mille, et plusieurs médecins ont fait des contrats avec M. Leduc afin de toujours avoir de son remède dans leur pratique. M. Leduc possède des certificats en nombre considérable des guérisons qu'il a opérée avec son remède.

RESULTAT—En prenant régulière ment les "Amers Indigènes," vous sentez votre sang se purifier et s'enrichir, la digestion devemr facile, et tout le système prendre une vigueur inaccontumée. Le résultat vigueur inaccoutumée. Le résultat c'est la santé.

Couchettes en bois dur, d'un beau fini (double) depuis \$150 en mon-tant, meilleur marché en ville, à la Maison Economique, No 353 rue

14 juillet—3m.

Corps et caleçons, 25 cts. P.

Achetez vos meubles, effets et vos poêles à la Maison Economique, No 353 rue Wellington. 14 juillet—3m.

Chapeau de paille, 5 cts. P. Ro

Une grande varieté d'objets de pié téd'images et de livres pour la dévo-tion à Sie Anne etc. etc.....

Se vendent actuellement aux maga P. C. GUILLAUME No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

Boeuf salé No 1 à 7½ cts la lb. à la mai-

Etoffe à robe à 5 cts. P. Rochon.

Avis aux Mères-Le Sirop Cal mant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevan les douleurs de l'enfant, et le petin chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, eloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous, et de-mandez le "Sirop Calmant de Ma-dame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte

"Les Canadiens" portent tou jours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant les remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de moncres, bi-joux, joncs de mariage, etc., etc., à des prix que je ne veux dire qu'à eux-mêmes pour les convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvearde du bien-être.
Chaque article est garanti et

que représenté sinon la H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Choi tia:

House.

AU PETIT NEGRE 520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. hommes, d'une plastre et pour vingt cinq cents en montant. Rap pelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

M Thomas, épicier, Hull. Mlle Séguin, rue Principale,

Madame Arbique, rue Principale, M. Guillaume, libraire, York et

\$7,000 prêter sur garanties hypothécaires Pour plus amples informations s'adres

MAGLOIRE LANGEVIN, No. 96 rue Murray, Ottawa 31 juillet 1886—6m

Demande d'Institutrices La municipalité scolaire de Wright et de Northfield demande cinq institutrices tiplòmées, pouvant enseigner le français it l'acglais. S'adresser pour les conditions in Dr A. Synek Gracefield Post Office, 2 r. vince de Qu'b c. 31 juillet 18 6 - 6 in

BERN RD SIMARD

BOUCHER et viandes, et No 1 marché Ouest

HULL M. SIMARD remercie ses nombreuses pra-iques et le public de Hull de l'encourage-nent libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et ment increa et conveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALEES et FUMÉES, toujours de première

qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD, BOUCHER

MAGASIN DE GROS. CHAMPAGNE! VINS R CHERCHES

CIGARES I
Un assortiment complet de liqueurs
soisies et cigares, vient d'être reçu av
suméro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O
McKay.
Liqueurs françaises et italiennes, Barton
et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson
Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Char
treuse, Kummel, Benédictine, Curacao
Moraskno, Vertmouth, Torino, Bau-de-Vie
Giu, en fute et en caisse.
CIGARES de qualités variées, importés
et Canadiens

Ordres promptement exécutes, effets iivrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. McKAY, Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc. 1884

FEUILLETON

MONSIEUR LECOO

L'HONNEUR DU NOM

—Ah!...on n'arrive pas aisément chez vons, chère Marie-Anne, dit-elle enfin, vous demeurez sur une montagne....

Mlle Lacheneur ne disait mot. Elle était extrêmement surprise

et ne savait pas le cacher.

—Tante Médie prétendait connaître le chemin, continua Mlle Blanche, mais elle m'a égarée.... n'est-ce pas, tante? Comme toujours, la parente

pauvre approuva, et sa nièce poursuivit : -Mais. enfin, nous voici....Je n'ai pu, ma chérie, me résigner à rester sans nouvelles de vous surtout après votre malheur. Que

devenez-vous? Ma recommanda-

tion vous a-t-elle procuré le travail que vous espériez? Sans défiances aucunes, Marie-Anne devait être prise au ton d'intérêt touchant de son ancienne amie. C'est donc avec la plus entière franchise, sans faste de douleur comme sans fausse honte, qu'elle avoua l'inanité de

presque toutes ses démarches. Même, il lui avait semblé que plusieurs personnes avaient pris plaisir à la mal recevoir....

Mais Mlle Blanche n'écoutait pas. A deux pas d'elle étaient les caisses d'arbustes apportées de Sairmeuse, et leurs parfums rallumait sa colère. -Du moins, interrompit-elle,

vous avez ici de quoi vous faire presque oublier les jardins de Qui donc vous a envoyé ces

belles fleurs? Marie-Anne devint pourpre, resta un moment interdite, et enfin, répondit ou plutôt balbu-

-C'est...une attention de M. Boenf salé No 1 à 7; ets la lb. à la mai- le marquis de Sairmeuse. -Ainsi, elle avoue !...pensa Mlle de Courtemieu, stupéfaite

> imprudence. Mais elle réussit à cacher sa rage sous un grand éclat de rire, et c'est sur le ton de la plaisanterie qu'elle dit :

de ce qu'elle jugeait une insigne

-Prenez garde, chère amie, ja vais vous en vouloir ; c'est de mon fiancé que vous avez accepté ces fleurs. -Comment, le marquis de

Sairmeuse... -...a demandé la main de votre amie, oui, ma belle mignonne, et mon père la lui a accordée, c'est encore un grand secret mais je ne vois nul danger à le

confier à votre amitié. Elle croyait ainsi percer le cœur de Marie-Anne, mais elle eut beau l'observer, elle ne surprit pas sur son visage le plus léger tressaillement.

-Quel héroïsme de dissimulation! pensa-t-elle. Puis, tout haut, avec un effort de gaieté, elle reprit : Et le pays verra deux noces en même temps, car vous allez

vous marier aussi, ma chérie?....

-Oui, vous ... vilaine cachottière! Tout le monde sait bien que vous épousez un jeune homme des environs, qui se attendez....je sais! Chanloui-

Ainsi ce bruit qui désolait Marie-Anne lui revenait de tous les côtés, ironique, persistant.

—Tout le monde se trompe, dit-elle avec trop d'énergie, ja-mais je ne serai la femme de cc jeune homme. —Tiens !...pourquoi donc ? On le dit très-bien de sa person-

ne et assez riche....

— Parce que....balbutia Marie-Anne, parce que.... Le nom de Maurice d'Escor-val montait à ses lèvres, malheureusement elle ne le prononça pas, arrêtée qu'elle fut par un regard étrange de son ancienne amie. Que de destinées ont tenu

à une circonstance tout aussi futile en apparence! —Coquine !...pensait Mlle Blanche, imprudente !.... il lui faudrait un marquis de Sairmeu-

Et comme Marie-Anne s'embarrassait à chercher une excuse plausible, elle reprit d'un ton froid et railleur qui laissait à la fin déviner toutes ses rancunes.

BULLETIN COMMERCIAL